

Examen de conscience avec l'encyclique Laudato Si
--

Introduction

« Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : **la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre.** Selon la Bible, les **trois relations vitales** ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. *Gn 1, 28*), de « la cultiver et la garder » (*Gn 2, 15*). » (n° 66)

La conversion écologique est une conversion dans nos relations avec Dieu, le prochain et la terre.

Ma relation avec Dieu

« Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. » (n°76)

Est-ce que je sais m'émerveiller devant la beauté de la création ? Suis-je reconnaissant envers Dieu pour les paysages, la nature et l'environnement qui m'entoure ? Est-ce que j'accueille toute cette beauté comme un cadeau de Dieu ?

« Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. » (n°67)

« Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce qu'« au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature ». (n°117)

« Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais. » (n° 224)

Dieu est notre créateur et nous ne sommes que des créatures. Dans ma vie quotidienne, est-ce que je vis comme si Dieu n'existait pas ? Ai-je conscience que tout m'a été donné par Dieu ?

« S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. » (n°227)

Est-ce que je remercie Dieu pour tout ce qu'il me procure et particulièrement la nourriture par la prière du bénédicité avant chaque repas ?

« Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. (...) Le dimanche est le jour de la résurrection, le "premier jour" de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu. (...) Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres. » (n°237)

Est-ce que je sanctifie le dimanche par le repos et la participation à l'Eucharistie ? Est-ce que la messe du dimanche est un phare pour toute la semaine ?

Ma relation aux autres

« La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes ». » (n°65)

Sais-je reconnaître dans l'autre la présence de Dieu et le reconnaître comme un frère ? Est-ce que je prête attention à ceux qui sont dans le besoin ? Suis-je indifférent à l'égard de certaines personnes ?

« L'**accélération** continue des changements de l'humanité et de la planète s'associe aujourd'hui à l'intensification des rythmes de vie et de travail, dans ce que certains appellent "rapidación". Bien que le changement fasse partie de la dynamique des systèmes complexes, la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique. » (n°18)

Est-ce que je sais prendre le temps pour m'arrêter, pour ralentir et favoriser ma relation aux autres ? Est-ce que je prends le temps d'écouter mes proches pour qu'ils puissent s'exprimer et se sentir compris ?

« Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure. » (n°213)

Est-ce que dans ma famille et avec mes proches, j'utilise souvent ces expressions : "Merci" "s'il te plaît" et "pardon" ?

« Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, mais elle exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes. » (n°158)

Est-ce que je me soucie des plus pauvres ? Comment suis-je attentif à toutes sortes de pauvretés ? Comment je manifeste ma solidarité ?

Ma relation à la terre

« Le Patriarche Bartholomée s'est référé particulièrement à la nécessité de se repentir, chacun, de ses propres façons de porter préjudice à la planète, parce que « dans la mesure où tous nous causons de petits préjudices écologiques », nous sommes appelés à reconnaître « notre contribution – petite ou grande – à la défiguration et à la destruction de la création ». Sur ce point, il s'est exprimé à plusieurs reprises d'une manière ferme et stimulante, nous invitant à reconnaître les **péchés contre la création** : « Que les hommes dégradent l'intégrité de la terre en provoquant le changement climatique, en dépouillant la terre de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides ; que les hommes portent préjudice à leurs semblables par des maladies en contaminant les eaux, le sol, l'air et l'environnement par des substances polluantes, tout cela, ce sont des péchés » ; car « un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu ». (n°8)

Sommes-nous conscient que nous commettons un péché contre Dieu lorsque nous ne respectons pas l'environnement qui nous est donné ?

« L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière

plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. » (n°211)

« La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la **consommation**. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "**moins est plus**". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la **sobriété**, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. » (n°222)

Nous sommes tous invités à une conversion écologique. Quels sont les changements à faire dans ma vie pour mieux préserver l'environnement ?

"Prière commune pour la Terre et l'humanité"

Dieu aimant,
Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qu'ils contiennent.
Ouvre nos esprits et touche nos cœurs,
afin que nous puissions faire partie de la création, ton don.

Sois présent pour les personnes dans le besoin en ces temps difficiles,
en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.

Aide-nous à faire preuve de solidarité créative pour affronter les
conséquences de cette pandémie mondiale.

Rends-nous courageux pour accepter les changements visant à la recherche
du bien commun.

A présent plus que jamais, puissions-nous nous sentir tous interconnectés et
interdépendants.

Fais en sorte que nous réussissions à écouter et à répondre
au cri de la terre et au cri des pauvres.

Puissent les souffrances actuelles être les douleurs de l'accouchement
d'un monde plus fraternel et durable.

Sous le regard bienveillant de Marie Auxiliatrice,
nous te prions par le Christ Notre Seigneur.

Amen

Pape François